

[Texte]

Community trading, investment, and industrial relationship. Indeed, we hope to pick up with chief executive officers among the leading industrialized countries on this subject later this autumn. We have already had one meeting with them. And we intend to do exactly the same thing vis-à-vis Japan and the Pacific Rim.

That is only to emphasize again that those of you who believe or think or have been told by the critics that we are myopically obsessed by looking southward, that is not true. We are looking southward because that is where the country's major economic interest is, but Canada's long-term future is beyond North America, a North America where hopefully we have seen an economic renaissance, a North America that will allow us more effectively to trade with the rest of the world, rather than to have to trade so heavily among ourselves.

• 1045

The fourth point, Mr. Chairman, is this. I know this covers old ground, so I am not going to get into it in any detail, but when we went into the trade agreement, we said that a number of objectives would have to be met. Since the trade deal has come down and since we have seen the final legislation, we are totally convinced that the pact will bring many benefits, and the benefits will be in real growth and jobs.

Let there be no doubt about that. It will result, as it already is resulting, in industrial restructuring that will enable us to prepare ourselves to do battle in North America and in the world. It will draw expanded investment by Canadians in Canada and by foreigners in Canada. Of course, it will bring benefits to consumers, and finally, it will do something that perhaps has escaped us for too long. It will help to dismantle the barriers to trade within Canada.

Of course there will be adjustment, but as the Minister of Finance and the Economic Council of Canada pointed out, Canadians are a highly mobile people. Canadians change jobs to the tune of 5 million jobs a year. The adjustment that will be required by the Canada-United States Free Trade Agreement will be nothing like that, I am sure.

What about the agreement itself? Of course it is not perfect. We would have liked to see more achieved on the procurement front. We would have liked to see more achieved on the subsidies front. It would have been better if the dispute settlement mechanisms we have, which we believe are the best of any free trade agreement in the world, were better. But what we have here is something that, in scope and reach, has no precedent. That in itself is a major accomplishment.

[Traduction]

ainsi que la promotion de l'investissement. Nous espérons en discuter à l'automne avec les grands hommes d'affaires des premiers pays industrialisés. Nous avons d'ailleurs déjà eu une réunion avec eux. Nous avons l'intention de faire exactement la même chose en ce qui concerne le Japon et la bordure pacifique.

Tout cela pour mettre encore l'accent sur le fait que ceux d'entre vous qui pensent—peut-être comme certains critiques—que nous sommes obsédés par ce qui se passe au sud de notre frontière, se trompent. Nous nous intéressons à ce qui se passe au sud car c'est là que se trouvent effectivement les grands intérêts économiques de notre pays, mais le futur plus lointain du Canada est au-delà de l'Amérique du Nord, une Amérique du Nord où, espérons-le, nous aurons vu une renaissance économique, une Amérique du Nord qui nous permettra de commercer de façon plus efficace avec le reste du monde, au lieu d'en être réduits à ne commercer qu'entre nous.

Quatrièmement, monsieur le président, et comme tout ceci n'est pas très neuf, je ne vais pas entrer dans le détail, nous avons approuvé le libre-échange à condition que certains objectifs soient respectés. Puisqu'un accord a été négocié, et puisque nous avons vu la dernière version de la loi, nous sommes maintenant totalement convaincus que cette initiative rapportera, et que l'on en retirera de nombreux avantages en termes de croissance réelle et d'emplois.

Cela ne fait aucun doute. L'accord se traduira, et c'est déjà une réalité, par une restructuration industrielle qui nous permettra de nous préparer à la bataille que nous allons devoir livrer en Amérique du Nord, mais également dans le reste du monde. Les Canadiens, mais également les étrangers, vont accroître leur investissement au Canada. Les consommateurs, bien sûr, vont également en profiter, et finalement, cela nous permettra peut-être enfin de réaliser quelque chose que nous attendons depuis longtemps: la suppression des barrières intérieures canadiennes au commerce.

Il y aura évidemment un ajustement, mais comme le ministre des Finances et le Conseil économique du Canada l'ont fait remarquer, les Canadiens sont une population très mobile. Cette mobilité, sur le plan de l'emploi, concerne 5 millions de postes par an. L'ajustement qui sera requis aux termes de l'accord de libre-échange canado-américain ne sera certainement pas aussi important que cela, j'en suis sûr.

Parlons de l'accord. Évidemment, il n'est pas parfait. En ce qui concerne les marchés d'État, par exemple, nous aurions aimé qu'il aille plus loin. Nous aurions également aimé qu'il soit plus précis sur cette question des subventions. Il aurait été préférable que les mécanismes de règlement des différends, dont nous pensons pourtant qu'aucun autre accord de libre-échange au monde n'en offre d'aussi bons, soient encore mieux conçus. Mais au total, il s'agit d'un accord qui reste sans précédent dans